Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 26 (1958)

Heft: 11

Rubrik: Fête d'automne 1958

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

anonyme, moi aussi, messieurs les lecteurs sceptiques, moi aussi je me suis senti capable d'aimer un tel Ganymède marin, de l'aimer ardemment, sincèrement, mélancoliquement, parmi les brumes de l'île sauvage, l'odeur humide du varech, le cri rauque des goélands, de l'aimer, oui, et de souffrir de sa mort, peut-être d'en mourir, comme lui... Cela vous paraît sans doute... Comment dites-vous? Crevant! C'est le terme exact.

Si j'ai insisté sur ce drame obscur qu'on a voulu travestir en histoire galante, c'est qu'elle me semble refléter le tragique malentendu, l'incompréhension totale qui nous retranche de la Société. On ne nous prend pas au sérieux. Pour tous, nous sommes des pitres, incapables d'un sentiment profond, honnête, sincère. N'est-ce pas là notre malheur et notre seule malédiction?

Fête d'automne 1958

par Darius

Je me fais l'interprète des 500 participants qui répondirent à l'invitation de nos camarades zurichois, à la traditionnelle fête d'automne, pour les en remercier sincèrement.

Comme toujours les absents ont eu tort, car quelle joie débordante nous ont donné ces camarades qui se dépensent sans compter, pour offrir quelques heures de vrai bonheur et faire oublier les soucis quotidiens, à ceux qui accoururent de partout, sur les bords de la Limmat en ce samedi 4 octobre. Il serait difficile de les nommer; tous sans exception ont droit à nos compliments et notre reconnaissance. Cependant, je m'en voudrais de ne pas citer Rolf, cheville ouvrière de cette ruche bourdonnante. Sa comédie en deux tableaux très spirituelle et ravissante, enlevée avec brio, fut même bien comprise par le Romand que je suis. Que dire aussi du cabaret dont les numéros de chants, de danses furent couronnés par des tonnerres d'applaudissements! Chatoyants costumes, jolies filles et beaux garçons . . . rien ne manquait pour satisfaire les goûts de chacun. Merci donc à tous, artistes, musiciens, sans oublier ceux qui ont travaillé dans les coulisses.

Le bal fut très animé jusqu'à l'aube, dans notre milieu point de ségrégation raciale, bien au contraire, car les noirs américains eurent leur part de succès. Point de frontière aussi, puisque nos camarades d'Allemagne, de France, d'Italie pour ne citer que nos proches voisins, fraternisèrent dans un même élan d'allégresse et de compréhension mutuelle, plus qu'il n'en faut pour affronter avec ces beaux souvenirs, les frimas de l'hiver et donner confiance en l'avenir.